Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 41 (1983)
Heft: 196

Artikel: La météorite de Wethersfield
Autor: Di Cicco, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-899233

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est visible sur le dessin (Fig. 3) à gauche. La figure de droite montre les effets séparés de l'inclinaison et de l'excentricité.

Changements séculaires

La lente précession de la terre a pour résultat un décalage vers l'ouest des équinoxes le long de l'écliptique. En même temps l'influence d'autre planètes et un effet relativiste déplace le périhélie vers l'est. Présentement le périhélie et l'équinoxe se rapprochent. En 1246 le périhélie était atteint au solstice d'hiver, en 6489 il sera atteint à l'équinoxe de printemps, en 11732 au solstice d'été et en 16974 à l'équinoxe d'automne. Au

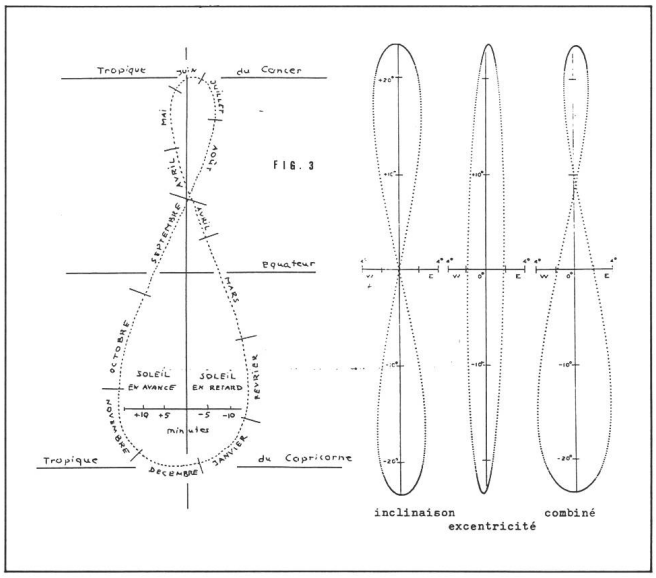

FIG. 3

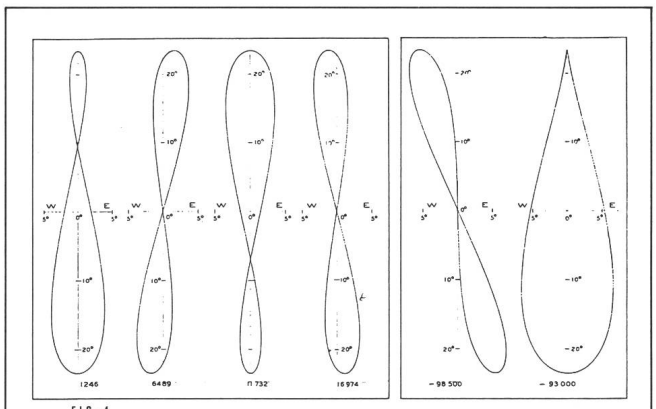

FIG. 4

cours des temps l'excentricité et la position du périhélie subissent des changements importants. Il y a 100 000 ans l'orbite était beaucoup plus éliptique qu'aujourd'hui. Les deux analemmes de droite correspondent à cette époque avec le périhélie coïncidant avec l'équinoxe d'automne (98 500) et le solstice d'hiver (93 000), la large excentricité annule la forme en huit (Fig. 4). Signalons qu'une très belle photo d'un analemme a été prise avec beaucoup de patience par un amateur de Boston et est parue dans Sky and Telescope, juin 1979, p. 536–537.

Adresse de l'auteur:
Dominique Schwarzenbach, Chemin Verjus 8, 1212 Grand-Lancy.

La météorite de Wethersfield

Die Wahrscheinlichkeit, dass Ihnen ein Meteorit auf den Frühstückstisch fällt, ist äusserst gering. Wenn Sie aber in der kleinen amerikanischen Stadt Wethersfield wohnen, steigen Ihre Chancen ganz beträchtlich. Innerhalb von weniger als 12 Jahren (1971 und 1982) sind nämlich auf diese Stadt zwei Meteorite niedergegangen und haben beide Male ein Hausdach durchschlagen. Die beiden Häuser lagen in einem Umkreis von weniger als 3 km!

La possibilité qu'une météorite tombe sur votre table de petit déjeuner est infiniment petite, voire quasi nulle. Mais si vous habitiez la petite ville de Wethersfield dans le Connecticut (USA), votre chance augmenterait considérablement. En effet, en l'espace de moins de 12 ans, non seulement deux météorites sont tombées sur la ville, mais elles ont encore chaque fois percé le toit d'une maison!

Le 8 novembre 1982, vers 21 heures, un couple en train de regarder la télévision entendit un bruit insolite dans leur maison, comme «si un camion passait par la porte d'entrée». Bondissant dans le living, il découvrirent un grand trou dans le plafond, de la fumée et de la poussière. Craignant un incendie, ils alertèrent la police et les pompiers.

Mais la raison de ce sinistre n'allait pas tarder à apparaître. Un pompier découvrit la vraie nature de cet incident un trouvant sous la table de la salle à manger une météorite d'un poids de 2,7 kg. Cette météorite avait crevé le toit de la maison, percé le plafond er rebondi sur la moquette, en renversant une petite chaise.

La nouvelle de la chute de la météorite fit l'effet d'une bombe dans la région et tout le monde se souvenait encore qu'il y avait seulement 12 ans qu'une autre météorite avait déja percé le toit d'une maison distante à peine de 3 km de la deuxième. Les scientifiques, toutefois, étaient peu enclins à accepter une telle coïncidence et la météorite fut soumise à un examen détaillé.

Un examen préliminaire de l'Institut Smithsonian à Washington confirma qu'il s'agissait d'une météorite du type chondrite L6, comme la plupart des météorites trouvées sur la Terre et aussi la première de Wethersfield. On notait aussi que le niveau de l'isotope cobalt 60 était en-dessous d'une valeur mesurable, ce qui semblait indiquer que la météorite ne faisait pas partie d'un corps plus grand avant qu'elle ne touche la Terre.

La boule de feu associée au passage de la météorite à travers l'atmosphère avait été observée par beaucoup de personnes; la plupart des témoins occulaires indiquaient par contre que la météorite s'est brisée en trois ou un nombre supérieur de morceaux lors du vol. Tous ces témoignages permettaient en outre de conclure qu'elle s'est approchée depuis le WNW, à un angle de 65 degrés environ.

Le plus remarquable dans l'histoire de la météorite de Wethersfield est le fait que deux météorites puissent tomber sur des maisons de la même ville distantes de 3 km seulement. On connait d'autres cas où plusieures météorites sont tombées au même endroit, mais les chutes étaient séparées par des milliers, voire même des millions d'années.

(DENIS DI CICCO - Sky and Telescope, févr. 83)

Traduction:
RENÉE MARGUERAT, 123 Chemin du Levant, CH-1005 Lausanne.